

étoit le même , favoir les incursions & le brigandage de ces peuples. Charlemagne comprit fans doute que fi les Saxons devenoient Chrétiens, ils feroient plus sédentaires, plus paisibles, moins avides de pillage, que les provinces du roïaume feroient moins expofées à leurs incursions ; le defir de les convertir étoit donc autant l'effet d'une fage politique que du zele de religion. En conclure que toutes les fois qu'ils furent battus & mafacrés , c'étoit pour les forcer à fe convertir, & non pour venger leurs hoftilités, c'eft déraifonner & calomnier de propos délibéré. „

M. Bergier ajoute à ces obfervations un paffage de l'abbé Raynal , bien propre à réfuter ce que les collegues de ce philofophe & lui-même ont écrit fur la conversion des peuples du Nord. „ Les Danois , dit-il, & „ les Norvégiens avoient pour la piraterie „ ce penchant violent qu'on a toujours re- „ marqué dans les peuples voifins de la mer , „ lorsqu'ils ne font pas contenus par de bon- „ nes mœurs & de bonnes loix Leurs „ irruptions fubites faites en cent endroits „ à la fois , ne laiffioient aux habitans des „ côtes mal défendues , que la triffe al- „ ternative d'être mafacrés , ou de racheter „ leur vie en livrant tout ce qu'ils avoient. „ Odin , ce conquérant impofteur , exalta „ par fes dogmes fanguinaires la férocité na- „ turelle de ces peuples , &c „ . . . „ Le chris- „ tianisme renverfa toutes ces idées. Les „ miffionnaires avoient befoin de rendre leurs

T. 2. 1.
4. P. 146.